

VOLANDO HACIA LA TIERRA / S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

18 SEPTEMBRE - 19 DÉCEMBRE 2010

49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ



VERNISSAGE : SAMEDI 18 SEPTEMBRE À 11H AU FRAC

En présence du curateur et des artistes

-

VISITE PRESSE : VENDREDI 17 SEPTEMBRE À 11H AU FRAC

En présence du curateur et des artistes



1-

CURATEUR

Inti Guerrero

ARTISTES

Samuel Beckett, Marilyn Bridges,
Flávio de Carvalho, Cristina
Lucas, Ossama Mohammed, Valérie
Mréjen, José Alejandro Restrepo,
Taller E.P.S. Huayco, Mona Vătămanu
& Florin Tudor, Alexandre Vogler

CO-PRODUCTION

MARCO, Museo de Arte Contemporánea
de Vigo (Espagne)

PRÊTEURS

ArteEast, New York ; Bacanas Books,
Sao Paulo ; Collection Fulvia &
Adolpho Leirner, Sao Paulo ;
Evergreen Review, New York ;
Galerie Juana de Aizpuru, Madrid ;
Galerie Serge Le Borgne, Paris

Avec le soutien de l'Institut
Culturel Roumain de Paris

Une fois n'est pas coutume, c'est une exposition pensée par un curateur indépendant que le Frac Lorraine accueille dans ses espaces cet automne. Avec *Volando hacia la tierra / S'envoler les pieds sur terre*, Inti Guerrero (né en 1983 à Bogota, Colombie) est le lauréat de l'édition 2009 du « Prix pour les Jeunes commissaires d'exposition ». Lancé pour la première fois cette année en collaboration avec le 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, ce prix porté par le MARCO (Vigo, Espagne) depuis 2006 a pour ambition de soutenir les nouvelles générations de professionnels.

Originaires de plusieurs continents, les dix artistes réunis ici abordent les relations complexes et souvent inextricables qui lient société et religiosité. Ils partagent l'idée d'agir depuis l'intérieur des systèmes de croyance pour mieux les appréhender. Basées sur le décryptage des discours, images et attitudes qui composent nos quotidiens, leurs œuvres brossent un panorama universel et subjectif. On y perçoit les différentes manières dont religiosité, politique et culture populaire entrent en collision et en collusion. Et comment les règles et dogmes prônés par les trois grandes religions monothéistes se transmettent dans les hiérarchies et pratiques sociales, et modèlent les comportements et l'imaginaire des individus.

Cette exposition est construite autour de trois grands axes :

- la croyance en l'omniprésence d'un regard divin et sa matérialisation dans la figure du père, objet d'une série d'actes iconophiles et iconoclastes,
- le territoire, enjeu pour la construction de l'identité et de la mémoire collective, investi rituellement par les artistes qui en pointent le sens politique et symbolique,
- l'action de la religion sur la construction de l'individu et sur la définition de ses comportements sociaux, à travers le phénomène de la psychologie de masse.

1- FILM de Samuel Beckett, 1964.
© Barney Rosset & Evergreen Review

Le Fonds régional d'art contemporain de Lorraine, membre du réseau PLATFORM, bénéficie du soutien du Conseil Régional de Lorraine et du Ministère de la culture et de la communication - Direction régionale des affaires culturelles de Lorraine.

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

NOTE D'INTENTION DU COMMISSAIRE

« Le point de départ de cette exposition est une série de photographies aériennes des lignes de Nazca (Pérou) prises par Marilyn Bridges à la fin des années 1970 et qui appartiennent à la collection du Frac Lorraine. Ces photographies composées et dramatiques, prises « depuis là-haut », inversent le regard traditionnel qui s'élève de la terre vers les cieux invoqués autrefois par ces traces sacrées, désacralisant l'« au-delà » et montrant le vide entre les nuages. À travers l'utilisation de différents media et d'un large éventail de références historiques, culturelles et politiques, les œuvres présentées dans *Volando hacia la tierra / S'envoler les pieds sur terre* explorent quelques sujets-clé : les structures rituelles employées pour interroger les représentations du corps social (Taller E.P.S. Huayco, Mona Vătămanu & Florin Tudor, Alexandre Vogler) ; le désenchantement et la rébellion de la psyché individuelle face aux dogmes religieux (Flávio de Carvalho, Ossama Mohammed et Valérie Mréjen) ; les actes d'iconoclasme et d'iconophilie en réponse à la présence omnisciente du pouvoir aussi bien politique que divin (Samuel Beckett, Cristina Lucas, José Alejandro Restrepo). Sans fétichiser l'« ésotérique » ou l'« occulte », cette exposition s'efforce de comprendre par l'art comment nos identités sont façonnées par les rituels d'affiliation ou d'émancipation du sacré. Elle tente de capter ce moment précis et crucial où l'on perçoit une épiphanie ou un désenchantement irréparable, ainsi que le contexte social de telles expériences individuelles.

La présentation de l'exposition au MARCO s'adaptait au cadre spécifique du musée - une ancienne prison panoptique - en mettant en relief l'idée d'un regard divin pénétrant notre vie quotidienne. Sa présentation au Frac Lorraine est construite autour du thème de la surveillance et intègre une œuvre permanente dans le lieu, *Forever* de l'artiste Dora García, qui permet à l'artiste et au public « on-line » d'observer en continu l'intérieur de l'espace d'exposition. »

Inti Guerrero

INTI GUERRERO

Critique d'art et curateur né en 1983 à Bogota (Colombie), réside à Amsterdam (Pays-Bas). Après des études d'histoire et de théorie de l'art à l'Université de Los Andes (Bogota, Colombie) et à l'Université de Sao Paulo (Brésil), I. Guerrero a participé au programme de formation curatoriale de De Appel (Amsterdam, 2007/2008). Il a été commissaire en résidence à Capacete (Rio de Janeiro, Brésil, 2008) et à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo (Turin, Italie, 2009).

→ Ses derniers projets comme curateur :

- *A cidade do homem nu*, Museu de Arte Moderna de Sao Paulo, 2010
- *Duet for Cannibals*, un programme mêlant films, vidéos et conférences, Royal Tropical Institute, Amsterdam, 2010
- *Light Years. Cristina Lucas*, Centro de Arte 2 de Mayo, Madrid, 2009 et Museo Carrillo Gil, Mexico, 2010

→ Il est aussi co-commissaire de *And yet it moves*, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin, 2009

→ Inti Guerrero collabore aux revues :

- *Afterall* (Londres)
- *Ramona* (Buenos Aires)
- *ArtNexus* (Bogota/Miami)

N 03

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1⁸²⁵ RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORGVOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE**PUBLICATION**

À l'occasion de cette exposition, le MARCO et le Frac Lorraine publient un catalogue quadrilingue (galicien-espagnol-français-anglais) dirigé par Inti Guerrero. Il rassemble des essais de Lucy Lippard, Cuauhtémoc Medina, Cosmin Costinas, Álvaro Díez Astete et Rasha Salti ; un texte de l'artiste José Alejandro Restrepo ainsi que les thèses esthétiques, psychologiques et sociales très curieuses exprimées par le célèbre dramaturge Samuel Beckett et par l'artiste d'avant-garde Flávio de Carvalho.

PRIX MARCO/FRAC LORRAINE**POUR LES JEUNES COMMISSAIRES D'EXPOSITION 2009**

En choisissant de proposer ensemble ce Prix, le MARCO et le Frac Lorraine souhaitent offrir à de jeunes curateurs l'opportunité de développer un projet d'exposition dans les conditions professionnelles les meilleures.

119 dossiers de candidature en provenance d'Europe, des États-Unis et d'Amérique Latine ont été examinés par le jury composé de :

- I. Martínez Antelo, directeur du MARCO,
- B. Josse, directrice du Frac Lorraine,
- K. Muhlen, directeur du Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain,
- A. Ledo Arias, responsable du Département des expositions au MARCO
- P. de Llano, critique d'art et curateur.

Volando hacia la tierra était présenté au MARCO du 21 mai au 29 août 2010.

Cette collaboration vient compléter le programme international de résidences de critiques d'art « Art writing Residency » développé par le Frac Lorraine depuis 2005.

Pour en savoir plus sur les conditions de la résidence :
publics@fracloorraine.org

Pour lire les essais des critiques précédemment en résidence :
<http://collection.fracloorraine.org/> Rubrique « Carnets de bord »

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**SAMEDI 18 & DIMANCHE 19 SEPT DE 11H À 19H, FRAC LORRAINE, METZ**

Architecture mais aussi spiritualité sont à l'honneur au Frac pour cette nouvelle édition des Journées européennes du patrimoine. (Re)découvrez l'hôtel Saint-Livier, l'un des plus anciens édifices civils de la ville de Metz, et parcourez, en avant première, notre nouvelle exposition.

Au programme (accès libre) :

- impromptus dansés par la Compagnie « Averses » (Sylvie Bedaride, Nancy)
- visites guidées (bâtiment et exposition) toutes les heures de 12h à 18h
- jeu-concours

1- Cristina Lucas, *Habla*, 2008.
© l'artiste et Galería Juana de Aizpuru, Madrid.

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLENT LES PIEDS SUR TERRE

1-

CRISTINA LUCAS

Née en 1973 à Jaen (ES). Travaille à Madrid et Paris.

Más Luz, 2003

Vidéo couleur, sonore, 10'

Prêt de l'artiste et de la Galerie Juana de Aizpuru, Madrid

« (...) Dans la vidéo *Más luz* (2003), Cristina Lucas témoigne de sa visite aux confesseurs de trois églises de Madrid. Faignant d'être tiraillée par le dilemme d'être à la fois artiste et catholique, Cristina Lucas interroge subrepticement les prêtres, les questionnant sur le mépris absolu qu'a l'Église catholique pour l'art contemporain. Rien de nouveau évidemment pour le spectateur dans la manière dont le catholicisme est devenu l'un des principaux promoteurs de la paresse esthétique. Excepté pour quelques épisodes tout à fait isolés et neutralisés (le *Miserere* de Georges Rouault, les chasubles de la dernière période de Matisse et, éventuellement, le projet d'une nouvelle spiritualité architectonique de Mathias Goeritz ou Luis Barragán), la curie est restée totalement fidèle au kitsch académique formulé au XIX^{ème} siècle. Et pourtant, le film offre un point de vue rare sur le manque de réflexion presque complet qu'a l'Église à ce sujet. Malgré l'avantage que leur confère la hiérarchie, les prêtres réussissent à peine à apporter une explication économique ou soi-disant éthique au manque de visées esthétiques de leur religion. Ils n'arrivent pas à percevoir la stérilité culturelle comme un symptôme de son obsolescence. Il suffit de comparer leur désarroi à la rhétorique fleurie du pasteur protestant qui participe au film *The Holy Artwork* (2001) de Christian Jankowski où il improvise un prodigieux sermon sur le divin et l'esthétique, pour ressentir l'inertie du catholicisme trahie par son contact le plus superficiel avec la modernité. »

Extrait de : Cuauhtémoc Medina, « L'échec du messianisme »,
in catalogue *Volando hacia la tierra*, p.146-47

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

1-

Habla, 2008

Vidéo couleur, sonore, 10'

Prêt de l'artiste et de la Galerie Juana de Aizpuru, Madrid

« Dans la vidéo *Habla* (2008), l'artiste met en scène une action dans un décor onirique où elle brandit un marteau, qu'elle utilise pour détruire une énorme statue de Moïse. À chaque coup de marteau, l'artiste interpelle le prophète des trois religions monothéistes, lui intimant l'ordre de se défendre: « ¡Habla! » (« Parle ! »). Son attaque est démonstrative, bien plus qu'elle n'est une tentative littérale d'éliminer un symbole de l'ancien patriarcat religieux qui est notre héritage. Le but est de confronter la mythologie à l'institution ecclésiastique du catholicisme, qui a engendré les archétypes sacrés utilisés pour justifier la hiérarchie sexuelle dans les sociétés chrétiennes.

Mais nous devons considérer la trinité *masculinisante* du Père, du Fils et du Saint-Esprit afin de comprendre que les Écritures s'expriment toujours dans la perspective du mâle dominant.(...) Le fait que Lucas attaque à coups de marteau une figure qui véhicule un archétype de l'ordre social catholique (Les Dix Commandements) est une tentative symbolique pour abolir l'héritage religieux tout entier, héritage sous la pression duquel nous travaillons, et qui est le pilier de la hiérarchie sexuelle. Cependant, à la fin de la vidéo, l'artiste, frustrée par le silence de la statue, par son refus de réagir, conduit le spectateur à se demander si le patriarcat a ou non perdu son origine monolithique, car, à la vérité, son emprise sur notre vie est abstraite - il s'est enraciné dans notre perception, dans notre *éthicalité*¹. Mais en même temps, l'intention d'éliminer l'ordre patriarcal est dépeinte de manière onirique; et ainsi, cette œuvre offre également un commentaire critique de la radicalisation utopique de la dissidence féminine. »

1- Note de l'auteur : « c'est à-dire l'idiosyncrasie de chaque culture »

Extrait de : Inti Guerrero, « If I had a hammer : une revanche transhistorique », in catalogue *Volando hacia la tierra*, p.140-43

1- Cristina Lucas, *Habla*, 2008.
© l'artiste et Galería Juana de Aizpuru,
Madrid.

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

1-

TALLER E.P.S. HUAYCO

María Luy, Francisco Mariotti, Rosario Noriega, Herbert Rodríguez, Juan Javier Salazar, Armando Williams et Mariela Zevallos.
Collectif d'artistes actif à Lima (PE) entre 1980 et 1981.

Créé à la fin de la dictature militaire péruvienne (1968-80), le Taller E.P.S. Huayco est un collectif d'artistes opérant principalement dans l'espace public. Durant sa courte période d'activité, il réalise un certain nombre d'actions et d'œuvres (slogans, sondages, œuvres graphiques, installations au sol...) ayant pour objectif de choquer le « bon goût bourgeois ». Art et considérations sociales s'y entremêlent afin de retravailler l'imagerie populaire et urbaine liménienne. Le nom du groupe - construit par la juxtaposition de termes se référant à des champs économiques et sociaux précis - est en lui-même tout un manifeste ¹.

En 1979, le Taller E.P.S. Huayco revendiquait à travers le Festival Art Total Contacta - quatre jours non-stop dans l'espace public ouverts à toutes les participations reconnues ou expérimentales d'art, théâtre, poésie, musique, cinéma et artisanat - l'expérience artistique collective pour « promouvoir les luttes de libération en faveur du progrès social ».²

1- Taller (*atelier*) substitue le collectif et la notion d'entreprise à l'artiste et à l'individu ; E.P.S. (pour Esthétique de Projection Sociale) fait référence aux Entreprises à Propriété Sociale, les unités coopératives de production créées sous la dictature du général Velasco Alvarado (1968-75) ; Huayco (*avalanche* en Quechua, la langue des Incas) renvoie au « déluge migratoire » source de modification radicale de la composition des classes sociales et à l'« inondation culturelle » appelée à redéfinir les relations entre art et société.

2- Extrait du « Manifeste du Festival d'Art Total Contacta 79 », reproduit dans le catalogue *Volando hacia la tierra*, p.61

Sarita Colonia, 1980

Trois photographies, 70 x 105 cm chaque

Collection Archivo Huayco

Sarita Colonia est une jeune fille créole ayant vécu au début du XX^{ème} siècle à Lima et dont le culte s'est développé très rapidement après sa mort auprès des franges les plus pauvres et les plus marginales de la population péruvienne. Non reconnue par l'Église catholique, elle est à l'origine d'une ferveur

1- Taller E.P.S. Huayco, *Sarita Colonia*, 1980. Collection Archivo Huayco
Photo: Marianne Ryzek

↳ 07

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLENT LES PIEDS SUR TERRE

religieuse populaire très importante, en particulier de la part des migrants ruraux d'origine indienne qui viennent s'installer dans la capitale en espérant y trouver une vie meilleure. La *Sarita Colonia* du Taller E.P.S. Huayco est une mosaïque de 60m² réalisée à partir de 12 000 boîtes de lait en poudre ramassées dans les décharges de Lima et posées au sol. Leurs couvercles circulaires ont été utilisés comme supports de cette représentation picturale « pointilliste-popiste » (C. Medina). Installée dans le désert et visible depuis l'autoroute qui mène à Lima, elle est devenue un lieu de pèlerinage qui « met le pop au service de la culture populaire ». (G. Buntix)

Arte al Paso, 1979-81

Vidéo, couleur, sonore, 30'46''

Collection Archivo Huayco

Arte al Paso (art en marche) est une installation de 10 000 boîtes de lait dont les couvercles ont servi de support à la peinture d'un gigantesque plat de salchipapas, le « saucisse-frites » local. La vidéo documente et analyse cette action et l'inscrit dans le contexte local social et artistique ; elle revient aussi sur la création de *Sarita Colonia* et sur les légendes qui entourent cette patronne du petit peuple. Comme l'écrit le critique Mirko Lauer dans le manifeste qui accompagne l'installation *Arte al Paso* à la Galerie Forum (Lima) : l'artiste doit aussi être « critique de la fausse modernité importée. Seul le populaire est vraiment moderne au Pérou aujourd'hui ».



1-

1- Taller E.P.S. Huayco, *Arte al Paso*,
1979-81. Extrait de la vidéo.
Collection Archivo Huayco

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

1-

JOSÉ ALEJANDRO RESTREPO

Né en 1959 à Bogota (CO) où il travaille.

Iconomía (Iconofilia, Iconoclastia), 2000-10

Double installation vidéo, couleur, sonore, 68' (Iconofilia), 36' (Iconoclastia). Prêt de l'artiste

Si la Colombie est l'une des plus anciennes démocraties en Amérique Latine et affiche une des meilleures performances économiques du continent, elle se caractérise par une violence et une instabilité politique chronique. Le succès limité des forces armées contre les rebelles des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie), l'ELN (Armée de libération nationale) et les narcotrafiquants a conduit à l'émergence de groupes d'autodéfense ruraux illégaux (les *paramilitaires*). Cette guerre civile pour le contrôle du territoire a provoqué un des plus importants mouvements de population à l'intérieur du pays et un nombre de morts toujours croissant. Dans ce climat de grande insécurité, la religion est très présente. Elle est invoquée dans tous types de situations sociales et sert de juge ou de figure régulatrice dans nombre de conflits.

C'est de cette réalité dont il est question dans la vidéo *Iconomía (Iconofilia, Iconoclastia)* de José Alejandro Restrepo. Récoltant depuis les années 1990 des images et reportages issus de journaux télévisés qui relatent cette contemporanéité, il les a triés, regroupés et réarticulés pour en interroger la nature, les enjeux et le pouvoir. En quoi les événements filmés sont-ils dramatisés ou atténués ? Quelle représentation ces images cherchent-elles à donner de tel groupe, tel individu, telle situation ? En quoi orientent-elles le jugement de l'opinion publique ?

L'œuvre force le spectateur à s'interroger sur sa propre manière de voir, sur sa capacité critique face à de telles informations. Elle attire son attention sur le regard que les médias portent sur l'actualité. L'œil y est omniprésent : œil de Dieu, œil de la caméra, œil des individus (observés et observateurs). Il est au cœur du montage vidéo et revient matériellement comme un leitmotiv incessant. Associé à un jingle entêtant, il « secoue » le spectateur comme pour l'empêcher de s'enliser dans un flux d'images construit sur le mode du zapping. Accompagné des termes « iconophile » sur un écran et « iconoclaste » sur l'autre, il renvoie aux luttes de pouvoir récurrentes entre les différents acteurs qui cherchent à contrôler leur propre image tout en maltraitant celles des autres.

--

Étudiant à l'École nationale supérieure d'art de Paris de 1982 à 1985, José Alejandro Restrepo rencontre des théoriciens comme Deleuze et Foucault. Les travaux de Bill Viola et Gary Hill le confortent dans l'idée que l'installation vidéo est appropriée pour ses recherches. Depuis 1988, il est pionnier de ce médium en Colombie. Ses œuvres sont régulièrement exposées en Europe, en Amérique Latine et aux États-Unis.

1- José Alejandro Restrepo, *Iconomía (Iconofilia, Iconoclastia)*, 2000-10
© l'artiste

↳ 09

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLENT LES PIEDS SUR TERRE



1-

ALEXANDRE VOGLER

Né en 1973 à Rio de Janeiro (BR) où il travaille.

Fé em Deus / Fé em Diabo, 2001

Sérigraphie, 100 x 70 cm

Prêt de l'artiste

Toujours politiques, souvent participatives, les interventions d'Alexandre Vogler dans l'espace public possèdent un caractère volontiers provocateur. C'est le cas de la sérigraphie *Fé em Deus / Fé em Diabo*, prônant sur son recto la « Foi en Dieu » et sur son verso la « Foi dans le Diable » et affichée « sauvagement », sur l'une ou l'autre de ses faces, dans les rues de Sao Paulo. Dans son triangle, l'œil omniscient lance ses rayons lumineux sur le monde. Représentation de Dieu exerçant sa surveillance sur l'humanité, ce symbole est souvent associé à la Franc-maçonnerie et figure sur le billet américain de 1 dollar. Le vert criard fixe les regards dans un environnement surchargé d'images et de publicités ; il renvoie aussi plus ou moins explicitement à la monnaie américaine. Sous ce nouveau jour, les montagnes deviennent usines ; le monde, univers capitaliste. Pour conquérir le cœur humain, Dieu et Diable s'affrontent ; mais l'un ou l'autre n'est pas forcément celui que l'on croit quand religieux et politique se superposent, se confondent et s'allient.



2-

1- & 2- Alexandre Vogler,
Fé em Deus / Fé em Diabo, 2001.
© l'artiste.

N 010

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORGVOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLETER LES PIEDS SUR TERRE

1-



2-

Tridente de Nova Iguaçu, 2006

Photographie, 100 x 67 cm

Et sélection d'articles parus dans les journaux brésiliens *O Dia* et *Meia Hora* en août 2006, 56 x 72 cm chaque

Prêt de l'artiste

« En août 2006, l'artiste Alexandre Vogler fut accusé par les habitants de Nova Iguaçu (Rio de Janeiro, Brésil) d'avoir répandu le mal dans la ville. Son délit : avoir peint à la chaux l'image d'un trident sur les flancs de la Serra do Vulcao (la Montagne du Volcan), juste derrière le Belvédère de la Croix. Cette œuvre était une commande publique (...). Lindberg Farias, le maire de l'époque, déclara cependant que la municipalité n'était aucunement responsable du problème : "Quand j'ai su qu'il avait dessiné un trident, j'ai immédiatement ordonné qu'on l'efface. Il avait proposé d'écrire : « I love Nova Iguaçu ». Mais il a fini par mettre là ce symbole qui est un affront à la croix. Depuis que je suis enfant, j'ai toujours vu la figure du diable avec un trident à la main. Nous vivons dans une cité de Dieu". »¹

Selon l'artiste qui affirmait n'avoir pas prémédité cet « affront religieux », le trident renvoyait simplement au dieu Neptune ; mais il aurait « soulevé, en l'occurrence, des questions religieuses qui devraient être considérées de manière démocratique. »¹ Au contraire, un service religieux œcuménique fut organisé par la mairie pour exorciser le lieu de l'intervention artistique et les services municipaux tentèrent d'effacer le trident, puis de le modifier en une forme géométrique innocente. Une semaine après, une pluie torrentielle s'abattit sur l'État et effaça l'image diabolique. Manifestation de la Providence divine pour les habitants de Nova Iguaçu, catastrophe naturelle pour les autres sites éprouvés par la tempête... Le scandale provoqué par l'enchaînement de ces événements fut relayé par la presse locale, montrant comment foi religieuse et convictions politiques étaient intimement entremêlées dans la direction d'un état apparemment laïc.

1- Extraits de : Danielle Rodrigues Amaro, « L'inscription du mal dans la cité de Dieu », in catalogue *Volando hacia la tierra*, p 85-86

1- & 2- Alexandre Vogler,
Tridente de Nova Iguaçu, 2006.
© l'artiste

N 011

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ERS} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORGVOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLEER LES PIEDS SUR TERRE

1-



2-

FLÁVIO DE CARVALHO

Né en 1899 à Rio de Janeiro (BR). Décédé en 1973 à Sao Paulo (BR).

Experiência no.2 : Uma possível teoria e uma experiência, 1931

Livre d'artiste. Collection Bacanas Books

Référence essentielle de l'avant-garde historique brésilienne, Flávio de Carvalho est un personnage atypique qui utilise tous types de media (architecture, peinture, sculpture, performance, scénographie, théâtre, journalisme...) pour questionner et transcender l'étroitesse des conventions sociales alors en vigueur à Sao Paulo. La polémique était aussi une de ses armes artistiques.

De retour au Brésil après des études menées en France puis en Angleterre (École d'ingénieur et École d'art), F. de Carvalho adhéra au Mouvement anthropophagique¹ créé par Oswald de Andrade et Raul Bopp (1928) en même temps qu'il commençait sa carrière d'architecte. En 1930, il présentait dans une conférence intitulée « A Cidade do Homem Nu » (*la Cité de l'homme nu*) un projet urbanistique utopique où l'homme sans tabous culturels (sexuel, religieux, social...) serait libre de penser et de raisonner.

Avec la série des *Expériences*, F. de Carvalho met en pratique dans l'espace public la validité de différentes « théories » liées au phénomène de psychologie de masse, sous l'œil de la presse toujours préalablement convoquée. Ainsi pour *Experiência no.3* (1956), il interroge les conventions réglant les manières d'agir et la perception « homme - femme » en portant un « nouveau look » de son invention créé pour les hommes d'affaires des métropoles tropicales : chemisette à manches courtes bouffantes, jupe et sandales. Dans les rues de Sao Paulo où il arbore cet ensemble, censé remplacer le costume classique qu'il juge anti-hygiénique, il crée le scandale. Pour *Experiência no.2* (1931), F. de Carvalho remonte à contre-courant, et sans avoir ôté son chapeau, une procession du Corpus Christi, provoquant l'ire des croyants. Lorsqu'ils se lancent à sa poursuite aux cris de « Lynchez-le ! Lynchez-le ! », il est sauvé par l'intervention de la police.

Réalisé à la suite de cette action, le livre d'artiste présenté dans l'exposition, décrit cet épisode pour analyser, selon les termes de son auteur, « la capacité agressive d'une foule religieuse confrontée à la force de la loi civique, ou déterminer si la force de la foi est plus importante que la force de la loi ou que le respect de la vie humaine. »²

1- L'anthropophagie y est vue comme « un processus inévitable d'assimilation critique des idées et des modèles européens, dévorant, déglutissant, dégustant ce qui vient de l'extérieur sans se subordonner aux dichotomies telles que national contre étranger ou modèle contre copie ». Julio Diniz, « Anthropophagie et Tropicalia - dévoration/dévotion », in *Brésil/Europe : repenser le Mouvement Anthropophagique*, Actes de colloque, Collège international de philosophie, Paris, revue *Papiers*, n°60, sept. 2008, p.25

2- Rapporté par le quotidien « O Estado de S. Paulo » du 9 juin 1931, cité dans le livre de F. de Carvalho

1- Flávio de Carvalho, *Experiência n° 3, New Look. Traje do "Novo Homem dos Trópicos"*, 1956.

2- Flávio de Carvalho, *Experiência n° 2, 1931*. Couverture du livre. Collection Bacanas Books. © Fundação Armando Álvares Penteado, Sao Paulo.

--
Flávio de Carvalho a représenté le Brésil lors de la 15^{ème} Biennale de Venise et participé aux Biennales de Sao Paulo de 1951 et 1963. Une grande exposition rétrospective lui a été rendue au Musée d'art moderne de Sao Paulo au printemps 2010.

↳ 012

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ERS} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLEZ LES PIEDS SUR TERRE



1-

Expérience n°2. Une possible théorie et une expérience

Extrait tiré du catalogue *Volando hacia la tierra*, p.154-156

« C'était le jour de Corpus Christi ; un soleil agréable baignait la ville, partout régnait un air de fête ; des femmes, des hommes et des enfants promenaient les couleurs criardes de tissus bon marché ; de vieilles femmes noires à lunettes, habillées de chasubles, ou quelque chose de semblable ; des groupes d'hommes de couleur portant des bannières, des cierges ; des angelots crasseux, décorés d'étoiles en papier doré mal pliées ; des femmes grasses vêtues de rose, leurs cheveux soigneusement gominés, regardaient le monde alentour avec une pitié infinie.(...)

Je contemplais depuis quelque temps cette agitation bizarre de foi colorée, quand j'eus l'idée de faire une expérience, de révéler l'âme des croyants avec un réactif qui permettrait d'étudier la réponse des physionomies, des gestes, des pas, des regards et de prendre vraiment le pouls de l'atmosphère, de ressentir psychiquement l'émotion tempétueuse de l'âme collective, d'enregistrer le flux de cette émotion, provoquer la révolte pour voir quelque chose de l'inconscient. Je fis demi-tour, je montai rapidement en direction de la cathédrale, je pris un tramway, et j'étais de retour une demi-heure plus tard muni d'une casquette.

La procession qui s'était formée se mit lentement en marche au son d'un cantique sans rythme. Des masses de gens, têtes nues, assistaient au passage de l'événement, ravis, saturés de bonté et d'autosatisfaction.(...)

Je pris aussitôt la résolution de passer en revue le cortège en gardant mon chapeau sur la tête et en allant dans la direction opposée à celle qu'il prenait pour mieux observer l'effet de mon acte impie sur les physionomies des croyants. Ma taille, au dessus de la normale, me rendait plus visible, ce qui soulignait mon arrogance et me facilitait la tâche d'attirer l'attention. Au début, l'on me regarda avec étonnement.(...)

J'entrepris immédiatement une série de flirts, choisissant, entre autres, deux jolies brunes, deux jolies blondes et deux laides de chaque type.(...)

Mon attitude était réellement provocatrice. L'assistance, entièrement passive jusque-là, commença à s'inquiéter. Des commentaires couraient déjà ouvertement. Je vis le danger de ma situation, et la grande difficulté de quelque fugue au milieu de la masse compacte ; pourtant, la portée de l'expérience était plus grande qu'elle ne semblait l'être à première vue.(...) »

1- Flávio de Carvalho, *Experiência n° 2*, 1931. Collection Bacanas Books

N 013

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ERS} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORGVOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLENT LES PIEDS SUR TERRE**VALÉRIE MRÉJEN***Née en 1969 à Paris (FR) où elle travaille.***Dieu, 2004**

Vidéo, couleur, sonore, 11'30''

Prêt de l'artiste et de la Galerie Serge Le Borgne, Paris



1-

Pour ses premières vidéos, créées entre 1997 et 2004, Valérie Mréjen écrit des textes sous forme de monologues ou de dialogues, à partir de situations vues, entendues, vécues ou rapportées. Jouées par des comédiens, ces courtes pièces pour deux ou trois personnages mettent en scène les relations humaines et évoquent les rapports de force, les moments de gêne et de confusion qui peuvent se produire. Un tournant s'opère lorsque l'artiste décide de travailler avec des personnes qui lui sont proches, en s'appuyant sur leur façon de s'exprimer, sur leurs expressions, leurs images.

Les portraits filmés se construisent ainsi autour de « vrais » souvenirs, d'histoires personnelles. Ses films ne prétendent pas pour autant s'attacher au réel en caméra portée. V. Mréjen travaille avec ces personnes comme avec des comédiens, en choisissant des moments de l'histoire et en les réécrivant avec elles. Elle reconstitue patiemment la vérité d'un échange.

Chaque portrait se résume à un plan-séquence. La caméra est fixe, la scène précise. Les personnes, assises, sont saisies à mi-corps. Filmées dans un environnement plutôt désincarné, mais repérable comme un intérieur, elles semblent nous accueillir chez elles. Ce cadre renforce l'impression d'intimité déjà produite par le caractère secret de ce qu'elles nous dévoilent.

Avec *Dieu*, Valérie Mréjen aborde la question de l'appartenance religieuse et de la laïcité. Réalisé en Israël, en deux semaines avec une caméra vidéo, le film rassemble une série de huit portraits de Juifs issus de milieux orthodoxes qui ont décidé de rompre avec leur vie antérieure. Chacun d'eux raconte le moment précis où il a pour la première fois transgressé un interdit.

Ces révélations témoignent de la manière dont la croyance en vient à régir tous les aspects de la vie (mentale et physique) des individus et dont la religion peut contrôler nos systèmes de représentation et d'identification personnelles.

--

Valérie Mréjen est vidéaste, photographe et romancière. À l'intersection de multiples territoires artistiques, elle s'intéresse à la vie dans ce qu'elle a de plus banal (la sienne et celle des autres), interrogeant le quotidien, les rapports entre hommes et femmes ou encore la religion.

1- Valérie Mréjen, *Dieu*, 2004
© l'artiste & Galerie Serge Le Borgne,
Paris.

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

1-

SAMUEL BECKETT

Né en 1906 à Dublin (IE). Décédé en 1989 à Paris (FR).

Film, 1964Film 35 mm transféré sur DVD, n&b, muet, 20'
Scénario : Samuel Beckett. Réalisation : Alan Schneider
Acteur : Buster Keaton
Production : Evergreen Theater Inc

« *Esse est percipi* : être soi, c'est être perçu ».

Partant de cette idée (l'assimilation de l'être à son image renvoyée par l'autre), Samuel Beckett s'interroge sur la validité de son contraire : si l'on supprime toute perception étrangère (animale, humaine ou divine), éprouve-t-on l'idée de non-être ? C'est sur cette hypothèse de base que le dramaturge construit le scénario de son court-métrage *Film*. Pour pouvoir représenter cette situation, il scinde son protagoniste en deux : distinguant le personnage « objet (O) » de son regard introspectif « œil (E) » qui devient ainsi une figure indépendante.

Film se focalise sur une scène où le personnage - interprété par Buster Keaton - pénètre dans une chambre à coucher dont il retire peu à peu tous les éléments pouvant lui donner l'impression d'être observé ou lui renvoyant son image en propre (miroir) ou en figuré (photographie, dessin). L'expérience échoue. En dépit de ses tentatives, le personnage ne peut se débarrasser de son propre regard, de la perception qu'il a de lui-même.

À une époque où la vidéosurveillance n'existait pas, cette séquence propose, à travers la psyché du personnage, une analogie entre le regard divin et la vision panoptique du pouvoir (Foucault). Au regard de la pièce *Forever* de Dora García (webcam filmant 24h sur 24 et 7 jours sur 7 la salle d'exposition), cette omniprésence du regard - autrefois divin, aujourd'hui humain ou plutôt mécanique - dépasse la sphère de l'espace public pour s'immiscer dans nos espaces les plus privés, depuis l'espace domestique jusqu'à nos propres souvenirs.

--

Samuel Beckett est un dramaturge, poète et romancier écrivant en anglais et en français et considéré comme l'un des auteurs fondamentaux du « Théâtre de l'Absurde ». Son œuvre présente une vision dépouillée de l'existentialisme. Il a reçu le Prix Nobel de littérature en 1969.

N 015

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ERS} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORGVOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

1-



2-

MARILYN BRIDGES

Née en 1948 à Newark (US). Travaille à New York (US).

Great triangle, Nazca, Peru, 1979
Overview, Nazca, Peru, 1979Photographies noir et blanc, tirages argentiques, 36 x 47 cm chaque
Collection Frac Lorraine

Les lignes de Nazca ont été créées dans le désert péruvien par la civilisation du même nom disparue vers l'an 800. Découvertes en 1926, re-découvertes à la fin des années 1930 par la voie aérienne, elles présentent d'immenses figures tracées sur le sol. Appréhensibles dans leur intégrité seulement depuis le ciel, elles demeurent un mystère : pour qui furent-elles tracées et par quel moyen ?

« À la fin des années 1970, la photographe nord-américaine Marilyn Bridges survola le désert de Nazca pour réaliser ce qui deviendrait une impressionnante série de photographies en noir et blanc des grandes figures géométriques et morphologiques créées par la culture indigène Nazca. Depuis, la trajectoire de Bridges s'est focalisée sur le développement de la technique photographique zénithale que l'artiste a utilisée dans le monde entier pour saisir l'image d'autres sites antiques sacrés. Ce qui est intéressant dans les inquiétantes photographies que réalise M. Bridges, c'est qu'elles éveillent la curiosité de l'au-delà, tout en déconstruisant l'hypothèse de son existence, puisqu'il s'agit justement d'images prises « depuis ce point de vue-là ». Dans une composition saisissante, le regard qu'elle porte du haut vers le bas, du céleste au terrestre, inverse l'axe de communication cosmologique de ces traces sacrées du passé. Ses photographies cherchent à représenter le sacré, mais en effaçant à leur tour son archétype céleste. »¹

Extrait de : Inti Guerrero, « S'envoler les pieds sur terre »,
in catalogue *Volando hacia la tierra*, p.25-26

1- Marilyn Bridges, *Great triangle, Nazca, Peru*, 1979. Coll. Frac Lorraine. © DR.

2- Marilyn Bridges, *Overview, Nazca, Peru*, 1979. Coll. Frac Lorraine. © DR.

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

1-

OSSAMA MOHAMMED*Né en 1954 à Lattakia (SY). Travaille à Damas (SY)***Step by step, 1977**

Film 35 mm transféré sur DVD, n6b, sonore, 25'

Prêt de l'artiste

Projet de fin d'étude au VGIC - l'école d'État russe de cinéma -, *Step by step* [Pas à pas] porte la patte d'un documentaire-fiction soviétique. Ainsi pour mieux révéler la part de réel d'une situation sociale, le réalisateur prend pour acteurs les habitants d'un village syrien mais a recours à une construction narrative fictive. Pourtant, loin d'être un instrument de propagande au service des idées du pouvoir en place (tel qu'il pouvait l'être en Union Soviétique), le film se fait critique de la dictature.

En 1970, après de multiples occupations et coups d'état, la Syrie trouve une stabilité politique avec l'arrivée au pouvoir du dictateur Hafez El-Assad (auquel succède son fils, à sa mort en 2000). Soutenu par les milieux ruraux, son pouvoir se fonde sur l'idéologie socialiste baasiste qui a pour devise : « Unité, Liberté, Socialisme ». Il prône une unité panarabe, une liberté vis-à-vis des occidentaux et un socialisme arabe attaché à la suppression des inégalités de classe et de la discrimination. Il promeut enfin la laïcité pour permettre un regroupement de toutes les composantes d'une nation arabe au-delà des divisions confessionnelles.

C'est dans ce contexte politique que le cinéaste Ossama Mohammed suit pendant un an (1976-77) les habitants du village de Rama. Il filme de jeunes garçons qui croient aux vertus de l'éducation comme à une promesse d'ascension sociale avant d'être désenchantés et de s'enrôler dans l'armée. Le film révèle également la manière dont cette jeunesse est prise entre deux idéologies apparemment contraires : celle de l'Islam prônée par leurs pères et celle de l'État incarnée par le président syrien. Dominées par les figures tutélaires d'Allah et du dictateur, elles se rejoignent au final, reposant sur les mêmes principes autoritaires patriarcaux qui visent à « modeler » l'individu.

--
Ossama Mohammed a étudié le cinéma au Gerasimov Institut of Cinematography à Moscou durant l'ère soviétique. À son retour en Syrie, il réalisa des documentaires et des longs métrages. Son film de fiction Nujum al-Nahar [Étoiles du jour] a remporté en 1988 le Grand Prix de la critique au festival de Cannes et l'Olive d'Or au festival de Valence. Jamais projeté en salle en Syrie, ce film propose une critique cinglante de la société syrienne contemporaine que le parti Baas tient d'une main de fer. Les films d'Ossama Mohammed traitent de manière récurrente des structures de pouvoir - du noyau familial au gouvernement d'État -, et de leurs effets sur la construction identitaire de l'individu.

N 017

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ERS} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORGVOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

1-

MONA VATAMANU & FLORIN TUDOR

Née en 1968 à Constanta (RO), né en 1974 à Genève (CH). Travaillent à Bucarest (RO).

Văcărești, 2006

Double installation vidéo, couleur, sonore, 22'26"

Prêt des artistes

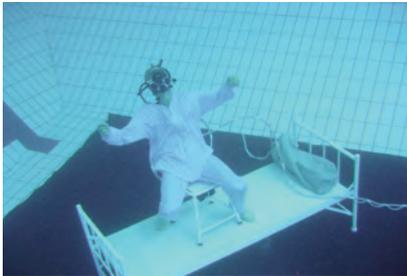
Arrivé au pouvoir en 1965, Nicolae Ceausescu institue dès 1972 un programme de systématisation visant à réduire les différences entre les villes et les campagnes. Cette ambitieuse politique se traduit par la démolition de nombreux villages et le déplacement de leurs populations dans de petites structures urbaines, pas toujours achevées. Inspiré par l'exemple de la Corée du Nord, le dictateur adhère à la croyance staliniste « selon laquelle le développement équivalait à une rapide croissance des industries lourdes et de l'urbanisation. Cette idéologie façonna la vision d'une nouvelle Roumanie construite sur la démolition de l'ancienne, démolition conçue non seulement comme un instrument permettant de débarrasser les villes de tout vestige du vieux monde, mais aussi comme un rite de passage symbolique, souffrance nécessaire servant à rappeler au peuple la radicalité de l'époque où il vivait. »¹ Ce programme s'achève brutalement en 1989, avec la mort de Ceausescu et de sa femme, fusillés à la suite d'un procès sommaire.

Enfants à l'époque de ces grands changements, Mona Vătămanu et Florin Tudor, abordent dans leur travail les questions de leur identité, de leur héritage et de leur avenir. Ils y dissèquent les vestiges symboliques, culturels ou matériels des idéologies. Intéressé par les mutations architecturales qui redéfinissent la question du territoire, le duo cherche à réactiver la mémoire collective de la culture roumaine en revenant sur des lieux historiques dont Ceausescu a fait table rase. Leur vidéo *Le Palais* (2003-2004) traite ainsi d'un des symboles du pouvoir en Roumanie : la « Maison du peuple » (deuxième plus grand bâtiment mondial), palais inachevé construit par Ceausescu, qui héberge aujourd'hui le Parlement roumain et le Musée national d'art contemporain.

Ce travail de mémoire se poursuit dans *Văcărești*. Florin Tudor y parcourt un paysage d'hiver désolé dans lequel il dessine symboliquement le périmètre de l'église de l'ancien monastère Văcărești. Construit au XVIII^{ème} siècle et situé dans une zone très pauvre de la ville, celui-ci fut rasé en 1986, comme de nombreux autres palais, églises et monuments. À son emplacement, on trouve aujourd'hui un centre commercial en construction : singulier remplacement du spirituel par le matériel...

1- Extrait de : Cosmin Costinas, « Mona Vătămanu & Florin Tudor »,
in catalogue *Volando hacia la tierra*, p.73

1- Mona Vătămanu & Florin Tudor,
Văcărești, 2006
© les artistes.

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

1-

REGARDS PARALLÈLES SUR L'EXPOSITION

Open your eyes, Open your minds...

Une série d'invitations portées avec nos partenaires pour faire chavirer nos corps et nos esprits et tenter de « ré-enchanter » le monde.

« Performance »

MARDI 28 SEPTEMBRE À 10H, 15H ET 19H

Piscine du Square du Luxembourg, Rue Belle Isle, Metz

Aegri Somnia

Une calecture de Jean Lambert-wild, comédien

Plongé au fond d'une piscine, habillé d'un pyjama rayé et muni d'un scaphandre autonome, Jean Lambert-wild donne vie et son aux méandres d'un rêve. S'appropriant des passages de *Vingt mille lieues sous les mers* (Jules Verne) qu'il mêle au récit de ses propres sensations et émotions, le comédien nous fait partager les mystères poétiques qui traversent son corps.

Le spectateur, lui-même dans le bassin, est invité à « glisser dans l'eau et se laisser dériver... ».

En partenariat avec la ville de Metz, dans le cadre de « En attendant la Nuit », semaine riche en événements contemporains, proposée dans le cadre de la Nuit Blanche 3.

Accès : entrée libre sur réservation au Frac
0033 (0)3 87 74 20 02 ou info@fraclorraine.org

Attention : maillot et bonnet de bain sont de rigueur pour assister à cette performance. Masques et tubas seront à votre disposition.

Partenaires : Ville de Metz - Nuit Blanche 3 ;
Piscine du Square du Luxembourg, Metz

« Conférence/projection »

JEUDI 07 OCTOBRE À 19H

49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, 1bis rue des Trinitaires, Metz

Le Corbusier et le sacré

Daniel Rémy, conférencier

Nicolas Depoutot, commentateur de la projection

Projection commentée du film documentaire « Le Couvent de la Tourette » (2002, 26') de Richard Copans et Stan Neumann suivie d'une conférence autour des œuvres sacrées de Le Corbusier.

- Chicago Tribune : « Maître, comment vous, athée, avez-vous pu réaliser une chapelle ? »

- Le Corbusier : « Monsieur, sachez et dites-le, que je ne suis pas athée. Je suis disponible. »

Accès : entrée libre
0033 (0)3 87 74 20 02

Partenaires : Association La Première Rue, Briey ; Maison de l'architecture de Lorraine, Nancy

1- *Aegri Somnia*, performance de Jean Lambert-wild. © D.R.

↳ 019

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER}S RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE



1-

« Concert »

JEUDI 21 OCTOBRE À 20H

49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, 1bis rue des Trinitaires, Metz

États de conscience

Éliane Radigue, compositrice

Pionnière de la musique électroacoustique, É. Radigue cesse toute pratique artistique à la suite de sa conversion au bouddhisme en 1975. Encouragée par le maître tibétain Pawo Rinpoche, elle se remet à la composition. Elle s'interroge sur la manière dont certains sons entrent en résonance avec les rythmes du corps, et permettent à l'esprit de s'extraire de toute préoccupation et d'acquiescer plus de lucidité.

Accès : payant sur réservation
0033 (0)3 87 74 20 02 ou info@fracloorraine.org
4 € tarif plein / 3 € tarif préférentiel (amis du Frac, étudiants de moins de 26 ans et demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif)

Partenaire : Association FRAGMENT

« Apéro-documentaire »

MERCREDI 27 OCTOBRE À 19H

La Douëra, 2 rue du Lion d'Or, Malzéville

Femmes du Hezbollah, 2000 (52')

de Maher Abi-Samra

Commenté par Jihane Sfeir, professeure en sciences politiques

Cinéaste libanais, Maher Abi-Samra retourne à Ramel el Ali, dans la banlieue sud de Beyrouth où il a grandi. Peuplé dès les années 1950 par une population chiite, ce quartier s'est développé sur les décombres de la guerre civile et est devenu au début des années 1980 un des fiefs du Hezbollah.

Deux portraits de femmes militantes au Hezbollah questionnent les fondements personnels, sociaux et politiques de leur engagement. Ce documentaire, d'une liberté de parole exceptionnelle, nous offre un regard tout à fait étonnant sur ces militantes voilées. Proposée autour d'un verre, la projection est suivie d'une rencontre-débat animée par Jihane Sfeir, spécialiste du monde arabe.

Accès : entrée libre
0033 (0)3 83 29 92 30

Partenaires : La Douëra ; Association Les Yeux de l'Ouïe

1- *Femmes du Hezbollah*, documentaire de
Maher Abi-Samra, 2000. © D.R.

↳ 020

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1^{ER}5 RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

VOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE



« Café divin »

MERCREDI 10 NOVEMBRE À 18H30

49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, 1bis rue des Trinitaires, Metz

Art, religion : leurs rituels et leurs enjeux,
Philippe Lefebvre, professeur émérite à l'Université Nancy 2

Les cafés divins parlent de Dieu, ou plus exactement des textes qui se multiplient en littérature et en philosophie pour parler de Dieu, de son absence, de ses silences, ou pour éviter d'en parler. Ces Cafés divins ont rituellement lieu au Forum-IRTS de Lorraine à Nancy depuis 1997. Ils s'invitent ce mois-ci au Frac Lorraine. Une libre discussion est proposée à partir de la lecture et de l'analyse de textes choisis par Philippe Lefebvre. Pour prolonger cette réflexion, ce moment de rencontre se poursuit par la visite guidée de l'exposition *Volando hacia la tierra / S'envoler les pieds sur terre*. Et pour clôturer ce débat, nous vous invitons, comme dans tout bon Café, à partager un verre.

Les textes sont disponibles au Forum-IRTS de Lorraine, au Frac Lorraine, à la Maison Diocésaine et à la Cathédrale de Metz et téléchargeables sur les sites internet de ces associations. N'hésitez pas à les consulter avant la rencontre.

Accès : entrée libre
0033 (0)3 87 74 20 02

Partenaires : Forum-IRTS de Lorraine, Metz ; Association Chemins d'art et de foi en Moselle

« Rencontre »

MERCREDI 17 NOVEMBRE À 20H

Hôtel de Ville, 1, place d'Armes, Metz

L'art contemporain est-il chrétien ?
Dialogue entre Catherine Grenier, conservatrice,
et l'Abbé Robert Féry

Christ, Vierge, Crucifixion, enfer, paradis, chute, don, échange : la vision chrétienne du monde semble revenir en force. Où ? Dans le domaine de l'art le plus contemporain. Cela apparaîtra à certains comme une provocation. S'appuyant sur une étude détaillée de cette nouvelle iconographie, Catherine Grenier analyse le renversement des modèles de l'art qui se joue ici. L'homme y est interprété comme corps incarné, faible, en échec : une image d'après la chute.

Accès : entrée libre
0033 (0)3 87 55 50 00

Partenaire : Association Chemins d'art et de foi en Moselle

1- Duchesses de François Chaignaud et
Marie-Caroline Hominal.
Crédit photo : Clive Jenkins

N 021

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE1^{ERS} RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
FAX 0033(0)3 87 74 20 56
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORGVOLANDO HACIA LA TIERRA
S'ENVOLER LES PIEDS SUR TERRE

1-

« Performance »

JEUDI 25 NOVEMBRE À 19H

49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, 1bis rue des Trinitaires, Metz

Duchesses

F. Chaignaud & M.-C. Hominal

« Entre extase aride, méditation radieuse et hypnose cruelle, Duchesses explore une danse invraisemblable, souveraine et prisonnière à partir du jeu le plus ancien de l'humanité : le hula hoop. Symbole de libération sexuelle, il devient pour Duchesses un outil de chorégraphie, instantané et incessant, sans passé, ni futur - un véhicule universel à deux roues »
F. Chaignaud

Accès : payant sur réservation
0033 (0)3 87 74 20 02 ou info@fraclorraine.org
4 € tarif plein / 3 € tarif préférentiel (amis du Frac, étudiants de moins de 26 ans et demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif)

« Projection/rencontre »

SAMEDI 27 NOVEMBRE À 17H

Arsenal - salle de l'Esplanade, 3 avenue Ney, Metz

Don't panik, 2010 (90')

Keira Maameri

Issue de la jeunesse pluriethnique française, la réalisatrice Keira Maameri est pétrie de culture hip hop. Son travail nous révèle la manière dont l'intégration et la contestation se formalisent dans cette expression artistique du « malaise ». Dans son documentaire *Don't panik*, Keira Maameri tente de comprendre comment et pourquoi l'artiste musulman associe art et religion.
La projection sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

Dans le cadre de la East Block Party, semaine dédiée au hip hop, organisée par le Collectif Boom Bap, l'Arsenal et les Trinitaires (du 24 au 28 novembre).

Accès : entrée libre
0033 (0)3 87 39 92 00 / www.arsenal-metz.fr

Partenaires : Arsenal-EPCC Metz en Scènes ; Collectif Boom Bap

« Conférence »

LUNDI 29 NOVEMBRE À 20H30

Forum-IRTS de Lorraine, 41 avenue de la Liberté, Le Ban-St-Martin

Le féminisme islamique aujourd'hui

Stéphanie Latte Abdallah, historienne, politologue

Vingt ans après l'apparition du concept de féminisme islamique, forgé à partir de la situation iranienne et immédiatement mondialisé, il convient de dresser le bilan d'un débat toujours polémique et trop souvent ignoré.

Le féminisme islamique fonde sa revendication d'égalité absolue entre les genres et de justice sociale sur les textes sacrés. Dans cette conférence, Stéphanie Latte Abdallah revient sur les enjeux, l'évolution et les perspectives qu'ouvre cette notion aujourd'hui.

Accès : entrée libre
Contact : catherine.simon@irts-lorraine.fr
0033 (0)3 87 31 76 52 / www.forum-irts-lorraine.fr

Partenaire : Forum-IRTS de Lorraine, Metz

1- Le rappeur français Medine. Extrait
du film *Don't panik*.
Crédit photo : Keira Maameri